

**Bilan du dispositif « A l'école des écrivains », mené en 2010 - 2011 avec une classe de 3<sup>ème</sup> et sous le parrainage du jeune poète Matthieu Gosztola.**

**Œuvre étudiée : *Sur la Musicalité du vide 2***

**Déroulement du travail :**

L'œuvre est étudiée par les élèves en décembre - janvier, sur 5 séances, alternant lecture, individuelle et en groupe, et écriture : ajout de mots dans les textes de l'œuvre, développement de textes.

**Détail des séances d'étude de l'œuvre, avant la venue de l'écrivain :**

**Séance 1 :**

En salle multimédia puis en classe : explorations de pages internet permettant de découvrir l'œuvre et son auteur. Puis, recherches sur le genre du haïku : définir le texte et lire des exemples.

**Séance 2 :**

Au retour en classe, mise en commun des recherches, lecture des haïkus et essais d'écriture des élèves. PUIS distribution de l'œuvre. Les élèves en exploitent le paratexte : 1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> de couverture, titre, mise en page (pages blanches, traits), entrent dans l'œuvre sans a priori autres que les quelques recherches menées juste avant. Ils font part librement de leurs sentiments, à la fois séduits et déroutés. Ils repèrent des textes qui pourraient s'apparenter à des haïkus dans l'œuvre, la FORME des textes est la première piste d'entrée qu'ils exploitent : feuilletage, lecture libre, oralisation de certains textes.

Un petit délai est ensuite laissé aux élèves pour qu'ils parcourent seuls le recueil

**Séance 3 :**

La séance débute par un échange verbal sur la façon dont les élèves ressentent l'œuvre : ils énoncent des thèmes qui ont retenu leur attention : la mort, la nature et l'amour, la sensualité ont vite retenu leur attention. Je leur propose également la liberté et la lecture.

L'activité de lecture est cette fois menée en groupe : il s'agit pour chaque groupe d'explorer l'une des lectures thématiques de l'œuvre : recensement des poèmes et étude du traitement du thème : quelles images lui sont associées ?

Une mise en commun est faite en fin de séance.

Par ailleurs, Matthieu Gosztola m'a envoyé un « chantier de poème » : c'est un état des différentes versions d'un même texte, et le commentaire des modifications. J'en propose la lecture aux élèves (en adaptant le document pour le mettre à leur portée)

#### **Séance 4 :**

Exploitation du chantier de poème (document joint) : suivre l'évolution du poème, repérer les transformations, repérer ce qui a été gardé longtemps, commenter personnellement quelques transformations. Puis, exploitation des commentaires des états de textes proposés par le poète.

#### **Séance 5 :**

Reprendre l'un des haïkus inventés en séance 2 et le faire passer en deux ou trois états différents : commenter les effets produits en un texte explicatif de quelques lignes.

### **Présentation des séances de travail avec l'écrivain et des séances intermédiaires**

#### **1<sup>ère</sup> visite : 17 janvier 2011 (3 heures)**

Prise de contact avec les élèves, discussion autour de leur lecture de l'œuvre (1<sup>ère</sup> heure)

Explication du projet d'écriture : j'ai choisi un axe autobiographique : MOI, hier, aujourd'hui, demain ? Les élèves écrivent de premiers textes autour de ces quatre mots et du signe de ponctuation. Des techniques leur sont proposées : déclinaison des différents mots (à la rime, en début de vers, en titre, etc. ...), insertion obligatoire, imposition de titre : « carte d'identité », croisement avec des passages de l'œuvre.

Tentatives d'écriture à partir de l'œuvre *Sur la Musicalité du vide 2*. Les moments d'écriture et de lecture des textes personnels s'alternent au cours de la séance.

Grâce au financement du dispositif, des livres sont achetés par le CDI et proposés en emprunts libres aux élèves durant toute l'opération. Il s'agit de différentes anthologies poétiques et de recueils consacrés à quelques poètes du 20<sup>ème</sup> siècle (Jean Cocteau, Claude Roy, Jacques Prévert, Les Surréalistes, les Dadaïstes).

#### **Séance 6:**

Les élèves reprennent les textes écrits lors de la séance : le but est d'augmenter la matière poétique. Ils se servent notamment de différents dictionnaires afin d'ouvrir le vocabulaire. Ils complètent, terminent les textes ébauchés le 17 janvier.

### **Séance 7 :**

But : écrire avec les ouvrages lus. Les élèves sont invités à mêler leurs mots à aux poèmes différents ouvrages lus : les anthologies et *Sur la Musicalité du vide 2*. Les élèves comprennent que rien n'est jeté vraiment en poésie, car c'est l'ensemble des textes écrits depuis l'entrée dans le dispositif qui sont sans cesse remaniés et réécrits.

### **2<sup>ème</sup> visite de l'écrivain : 21 mars 2011**

Lecture à haute voix de leurs textes par les élèves. Les deux premières heures sont encore consacrées à l'écriture : utilisation des ouvrages lus. Faire évoluer les textes en s'imposant des contraintes : obligation de vers longs, insertion de vers d'autres poèmes, obligation d'images. Le but est d'obtenir différentes versions d'un même poème.

La dernière heure est consacrée au travail sur le rythme du texte : des effets de mise en page sont essayés par les élèves.

### **Séance 8 :**

Séance en salle multimédia : les élèves doivent tous entrer leur texte dans l'ordinateur, car la dernière visite de l'écrivain sera consacrée à la mise en page du recueil.

### **3<sup>ème</sup> visite de l'écrivain : 16 mai 2011**

L'ensemble du travail se passe désormais en salle multimédia. Nous nous partageons la classe en deux groupes. C'est Matthieu Gosztola qui fait travailler les élèves sur leur recueil : création d'une 1<sup>ère</sup> et d'une 4<sup>ème</sup> de couverture, mise en page des différents poèmes, élaboration de commentaires personnels des effets.

### **Dernière séance :**

Finalisation du recueil pour les élèves moins en avance.

Les élèves gardent une version numérique de leur travail.

### **Bilan :**

L'ensemble de la classe a été d'emblé séduit par le dispositif et par la rareté de la rencontre avec un « vrai » poète. La première visite était d'ailleurs attendue avec beaucoup d'enthousiasme. J'ai choisi cette classe en particulier parce que lors d'une précédente séquence d'étude sur la poésie lyrique, les élèves s'étaient montrés très réceptifs aux poèmes d'Apollinaire. Ils se sont exprimés avec beaucoup de spontanéité sur ce qu'ils ressentaient à propos de *Sur la Musicalité du vide 2*, y compris sur son étrangeté ou sur ce qui pouvait les choquer (les images sensuelles). La première discussion avec le poète a d'ailleurs été très nourrie.

Le travail d'écriture a oscillé entre des périodes de forte intensité et d'autres plus arides, dans lesquelles certains élèves semblaient moins accrochés. Mais tous se sont pris au jeu et ont proposé un recueil personnel de leurs tentatives. C'est le commentaire qui pouvait mériter, pour certains dossiers un travail d'approfondissement, ... mais la fin de l'année approchant tous n'ont pas pris le temps d'approfondir encore leur travail (après la visite du 16 mai, chaque élève disposait personnellement d'une version de son texte et certains m'ont renvoyé par courriel - dispositif e-lyco - une version plus aboutie).

Les travaux sont soignés, très surprenants et montrent de l'humour. Il est touchant de voir comment certains élèves mêlent des éléments de vie personnelle et les apports extérieurs : contraintes, inspiration venue d'autres textes. Le poème d'Arthur Rimbaud, « Le dormeur du val », pourtant non étudié avec eux, revient transformé dans plusieurs recueils. Cela donne des écrits originaux et personnels : aucun recueil ne ressemble à l'autre. Certains commentaires montrent une réflexion intéressante des élèves sur leur production.

C'est avec une heureuse surprise que les élèves terminent l'année, avec un livre, offert par le dispositif, et que chacun a choisi selon ses goûts, après s'être renseigné, plutôt que de se voir imposer le choix du professeur. J'ai eu le plaisir de voir qu'un élève au moins avait choisi la version intégrale du *Comte de Monte-Cristo*.

Je garde donc une impression très positive sur ce qu'a pu apporter l'expérience aux élèves, j'ai pu voir qu'ils ont coopéré chaleureusement avec M. Gosztola, l'appelant à l'aide spontanément, et prenant en compte ses conseils et avis.

Je viens de lui envoyer l'ensemble des travaux et je ne dispose pas encore de son avis à ce jour.

Valérie Menut,

Professeur de français et professeur principal de la classe de 3<sup>ème</sup> 1,  
Collège Paul-Émile Victor, 53200 Château-Gontier